

# A/ Synthèse

---

L'analyse des crimes et des délits enregistrés par la police et la gendarmerie en 2018 (cf. *encadré*) permet de dresser un tout premier bilan de l'évolution de la délinquance en France, par rapport à l'année 2017 et aux années antérieures. Des éléments d'éclairage sont apportés sur l'impact de certains événements de l'année (coupe du monde de football, manifestations sociales de fin d'année) sur la délinquance enregistrée en 2018. Une approche complémentaire est fournie avec les résultats de l'enquête de victimation « Cadre de vie et sécurité » (CVS) réalisée chaque année par l'Insee, en partenariat avec l'ONDRP et le SSMSI, auprès d'un échantillon de la population (cf. *Sources et Méthodes*) : cette enquête permet de collecter de l'information sur les victimes d'infractions, y compris celles qui n'ont pas été comptabilisées par les forces de sécurité parce qu'elles n'ont pas déposé plainte, n'ont pas été identifiées, ou ont été victimes d'atteintes qui n'ont pas été qualifiées au regard de la loi comme délictuelles ou criminelles. Les résultats de l'enquête CVS sur l'année 2018 seront disponibles à l'automne 2019, ce sont donc les données 2017 qui figurent dans cette publication.

### Le nombre de violences physiques et sexuelles constatées par les forces de sécurité augmente sensiblement en 2018

En 2018, le nombre de victimes d'**homicides** s'élève à 845, après 825 en 2017 et 892 en 2016. Une hausse est enregistrée hors attentats terroristes, avec 835 victimes en 2018, 822 en 2017 et 802 en 2016.

Le nombre de victimes de **coups et blessures volontaires sur personne de quinze ans ou plus** enregistrées par les forces de sécurité en crimes et délits a poursuivi, de façon plus marquée, la hausse observée au cours des dernières années (cf. *encadré*). Une partie de l'augmentation pourrait s'expliquer par une modification de la déclaration des faits par les victimes et du recueil des plaintes par les forces de sécurité. D'ailleurs, les derniers résultats des enquêtes de victimation CVS ne faisaient pas apparaître de hausses des violences physiques durant la période 2009-2016. En 2018, le nombre de coups et blessures volontaires dépasse les 240 000 victimes, un niveau sensiblement plus élevé que celui enregistré les années précédentes, les

raisons de cette hausse pourront être explicitées en s'appuyant notamment sur la prochaine enquête CVS.

Les forces de sécurité ont recensé 4 victimes de coups et blessures volontaires sur personne de 15 ans ou plus, sur 1 000 personnes en France métropolitaine en 2018. Pourtant, ce chiffre sous-estime le phénomène des violences puisque selon les enquêtes de victimation, malgré la gravité de ce type d'actes de délinquance, la majorité des victimes ne déclarent pas les faits à la police ou à la gendarmerie : en 2017, selon l'enquête CVS, moins d'un quart des victimes de violences physiques exercées par un auteur qui n'appartient pas ou plus à leur ménage ont formellement déposé plainte dans un commissariat de police ou à la gendarmerie, et une victime sur 6 lorsque l'auteur vit au sein du ménage. Parmi les cas enregistrés par les forces de sécurité, les violences intrafamiliales représentent plus de 4 victimes sur 10 : elles s'exercent principalement à l'encontre des femmes dans le cadre conjugal. Les jeunes adultes sont globalement surreprésentés parmi les victimes.

Les communes rurales et les petites agglomérations sont relativement moins épargnées dans ce domaine de délinquance. La hausse du nombre de victimes de coups et blessures volontaires enregistrées entre 2017 et 2018 s'observe sur pratiquement tout le territoire.

Dans les données enregistrées par les forces de sécurité, le nombre de victimes de **violences sexuelles** a poursuivi en 2018, de façon encore plus accentuée, la hausse observée les années précédentes. Cette augmentation s'explique notamment par une évolution du comportement de plainte des victimes, dans le climat de l'affaire Weinstein et des différents mouvements sur les réseaux sociaux pour la libération de la parole des victimes : alors qu'en 2016, seule une personne sur 10 se déclarant victime de violences sexuelles hors ménage dans l'enquête CVS indiquait avoir porté plainte auprès des forces de sécurité, cette proportion a été pratiquement multipliée par trois pour les faits survenus en 2017, même si ce chiffre doit être pris avec précaution compte tenu du faible nombre de victimes dans l'enquête. L'augmentation des violences sexuelles enregistrées s'inscrit en outre dans un contexte d'amélioration des conditions d'accueil des victimes par les services. Dans l'enquête CVS, les chiffres sous-estiment vraisemblablement tout de même le nombre réel de victimes : certaines personnes interrogées peuvent hésiter, malgré le caractère anonyme de l'enquête, à décrire ces violences. Il est difficile de dégager une tendance en raison de l'effectif relativement faible d'enquêtés concernés chaque année. On note néanmoins une hausse du nombre de victimes déclarées dans l'enquête en fin de période. Un encadré dédié à ces sujets est proposé dans la partie sur les violences sexuelles.

Le nombre de violences sexuelles enregistrées par les forces de l'ordre et rapporté au nombre d'habitants dépend peu de la taille des agglomérations. Ces infractions sont moins souvent constatées dans le quart Sud-Est de la France, et notamment la Corse, que dans le reste du territoire. La forte hausse de 2018 concerne la quasi-totalité des départements.

### Les vols avec violence ou sans violence à l'encontre des personnes baissent en 2018

Les **vols avec violence** enregistrés par la police et la gendarmerie diminuent depuis 2014, et en 2018 ce repli est très net. Cette tendance à la baisse depuis plusieurs années s'observe également dans l'enquête CVS. On note cependant dans les données portant sur 2017 une diminution du taux de plainte pour les vols violents. Ces vols représentent environ 89 000 infractions enregistrées par les forces de l'ordre en 2018, dont 81 000 vols violents sans arme. Ce type de délinquance concerne surtout les jeunes : en tant que victimes, avec un pic entre 18 et 22 ans ; mais aussi en tant qu'auteurs présumés (8 sur 10 ont moins de 30 ans).

Le nombre de vols violents enregistrés, rapporté au nombre d'habitants, croît très fortement avec la taille de l'agglomération. L'unité urbaine de Paris est particulièrement touchée, notamment par les vols sans arme. La baisse de 2018 est constatée dans la plupart des régions.

Les **vols sans violence** contre des personnes, enregistrées par les forces de sécurité, se replient en 2018 après une légère hausse les deux années précédentes. Leur nombre devient légèrement inférieur à 700 000. On constate toutefois un pic en juillet, lié à la finale de la coupe du monde de football (voir *éclairage complémentaire #1*).

En partie en raison de différences de champ, les résultats obtenus à partir des données administratives ne se retrouvent pas dans ceux de l'enquête CVS. Ainsi, la quasi-stabilité des vols sans violence enregistrés en 2017 ne coïncide pas avec la nette hausse du nombre de victimes en 2017 constatée dans l'enquête, accompagnée de surcroît d'une hausse du taux de dépôt de plainte. A l'inverse, la tendance entre 2008 et 2017 est à la hausse dans les données enregistrées par la police et la gendarmerie et à la baisse jusqu'en 2016 dans l'enquête.

Ces délits, qui prennent place en grande partie dans la rue, les transports en commun, et les lieux de sortie (restaurants, commerces, gymnases, etc.), touchent les personnes à partir de l'adolescence, et surtout les jeunes adultes. Par rapport aux autres infractions, les vols sans violence concernent davantage de femmes parmi les mis en cause.

Le nombre de vols sans violence rapporté au nombre d'habitants croît avec la taille de l'agglomération, et est particulièrement élevé dans l'agglomération parisienne. La baisse enregistrée en 2018 est observée dans la plupart des régions, à l'exception de l'Île-de-France et de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

### Les cambriolages et les vols liés aux véhicules sont en baisse

Les **vols liés aux véhicules** continuent à diminuer en 2018 après les baisses des années précédentes. La baisse est nette pour les vols de véhicules (automobiles et deux-roues motorisés) et les vols d'accessoires sur les véhicules, et elle est légère pour les vols dans les véhicules. Le profil d'évolution semble toutefois se stabiliser au cours de l'année 2018. En 2018, le nombre de véhicules volés déclaré aux forces de sécurité était légèrement supérieur à 140 000, et l'enquête CVS indiquait un taux de plainte de près de 90 % en 2017 pour ce type d'infraction.

Contrairement à d'autres formes de délinquance, les vols liés aux véhicules ne se concentrent pas essentiellement dans les pôles urbains : ils se produisent relativement fréquemment dans les périphéries des agglomérations et dans les zones rurales. En 2018, les vols de véhicules ont diminué dans toutes les régions métropolitaines et les vols dans les véhicules ont évolué de façon différenciée sur le territoire, avec une hausse dans le Grand-Ouest et une baisse en Normandie et en Corse.

Dans l'enquête CVS comme dans les données administratives, les **cambriolages de logements** avaient enregistré une hausse en 2017. En 2018, le nombre de cambriolages enregistrés par la police et la gendarmerie se replie assez nettement, et ce malgré une hausse constatée en fin d'année. Pour ces délits, les 13-29 ans sont surreprésentés parmi les auteurs présumés : leur part est près de quatre fois supérieure à leur part dans la population.

Les cambriolages de logements sont relativement plus nombreux dans les grandes agglomérations (à partir de 200 000 habitants), alors que leur fréquence est comparable dans les autres types d'unités urbaines, y compris les communes rurales. La baisse de 2018 concerne la plupart des régions, à l'exception de l'Île-de-France, des Pays-de-la-Loire et de la Bourgogne-Franche-Comté.

### Malgré une baisse de plusieurs indicateurs de délinquance enregistrée en 2018, les territoires ultramarins restent plus exposés que la métropole aux infractions violentes.

Dans les Outre-mer, on constate une baisse sensible du nombre de cambriolages de logements en 2018, comme en métropole. Le nombre de vols violents par habitant diminue depuis trois ans mais reste nettement supérieur à celui de la métropole. Les victimes de coups et blessures volontaires, et surtout celles de violences intrafamiliales (hors Mayotte) sont particulièrement nombreuses en Outre-mer relativement à la population. Les territoires ultramarins présentent toutefois des dynamiques variées, qui sont décrites dans un chapitre de ce rapport.

### Les escroqueries et infractions assimilées se stabilisent

L'analyse des vols et des violences est complétée par celle des délits économiques et financiers, au premier titre desquels, du point de vue de l'activité des services, figurent les **escroqueries et infractions assimilées** (323 000 victimes enregistrées par les forces de sécurité en 2018). Celles-ci sont en faible hausse en 2018. Après une progression sensible durant plusieurs années, elles se stabilisent globalement en 2017 et 2018.

### Les destructions et dégradations de biens en forte hausse en fin d'année 2018

Selon les données enregistrées par les forces de sécurité, les **destructions et dégradations de biens** (y compris contraventions) affichent globalement une légère baisse en 2018, mais avec un profil infra-annuel contrasté. Alors qu'en début d'année elles poursuivaient la tendance à la baisse observée ces dernières années, elles ont enregistré une forte progression en fin d'année, dans le contexte des manifestations sociales (voir *éclairage complémentaire* #2).

Encadré

## Bilan annuel 2018 des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie

L'année 2018 a été marquée par une hausse sensible du nombre de violences sexuelles enregistrées par les forces de police et de gendarmerie. Celles-ci ont ainsi connu un bond de +19 % en 2018 par rapport à 2017, dans le contexte de l'affaire Weinstein qui s'est déroulée en octobre 2017. Des hausses sensibles avaient également été enregistrées les années précédentes (+11 % en 2017). Le nombre de coups et blessures volontaires sur personnes de 15 ans ou plus présente également une hausse marquée en 2018 (+8 %), après des progressions plus modérées les années précédentes (+4 % en 2017). Les homicides sont en hausse en 2018 (+2 %), après un repli en 2017. L'augmentation du nombre d'escroqueries ralentit en 2018 (+1 %), après une tendance marquée à la hausse au cours des dernières années.

Les autres indicateurs de délinquance sont en diminution par rapport à 2017. Les baisses sont pour la plupart assez nettes, d'une ampleur supérieure à -6 %, sauf pour les vols sans violence contre des personnes (-2 %) en raison d'un pic à la hausse lors de la coupe de monde de football, les vols dans les véhicules (-1 %) et les dégradations (-2 %). Ces deux derniers indicateurs ont en particulier enregistré une forte hausse en fin d'année dans le contexte des manifestations sociales.

Ces chiffres sont détaillés au sein de chaque fiche de ce rapport.

### 1. Nombre de faits constatés par année et taux d'évolution annuelle

Tableau synthétique 2018	Nombre de Faits constatés(*) cumul annuel			Variation (A/A-1) en %			
	2018	2017	2016	2018	2017	2016	2015
Homicides (y compris coups et blessures volontaires suivis de mort)	845	825	892	+2	-8	+2	+9
Coups et blessures volontaires (sur personnes de 15 ans ou plus)	240 200	222 900	214 800	+8	+4	+1	+2
Vols avec armes (armes à feu, armes blanches ou par destination)	7 700	8 500	8 800	-10	-3	-12	-14
Vols violents sans arme	80 900	86 800	91 200	-7	-5	-4	-9
Vols sans violence contre des personnes	698 300	709 900	704 200	-2	+1	+2	-1
Cambriolages de logement	233 800	249 200	243 500	-6	+2	+4	-1
Vols de véhicules (automobiles ou deux roues motorisés)	142 100	153 700	164 000	-8	-6	-3	0
Vols dans les véhicules	260 300	263 100	262 900	-1	0	-1	+2
Vols d'accessoires sur véhicules	93 500	99 600	104 800	-6	-5	-8	-8
Violences sexuelles	48 100	40 500	36 600	+19	+11	+9	+10
- Viols	19 200	16 400	14 700	+17	+12	+13	+8
- Autres agressions sexuelles (y compris harcèlement sexuel)	28 900	24 000	21 900	+20	+10	+6	+11
Dégradations	607 300	617 100	623 300	-2	-1	-3	-3
Escroqueries	323 100	319 200	311 800	+1	+2	+5	+6

Champ : France métropolitaine.

Sources : SSMSE, Base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie.

(\*) Les indicateurs figurant dans ce tableau sont des cumulés annuels des données mensuelles produites pour les notes de conjoncture du SSMSE. Par conséquent, les requalifications de faits postérieurs au mois de comptabilisation ne sont pas prises en compte, sauf pour les homicides et les dégradations. Pour les escroqueries, les chiffres du tableau donnent un comptage en nombre de victimes, et celui-ci intègre les requalifications.

## 2. Taux de plainte estimés à partir de l'enquête « Cadre de vie et sécurité »

Taux de plainte : proportion de victimes déclarées ayant déposé plainte (en %)	2016	2017	Evolution 2016-2017 (en %)
Cambriolages « réalisés »	75	74	-1
Tentatives de cambriolages	27	32	19
Actes de vandalisme contre le logement	11	12	9
Vols de voiture	83	88	7
Tentatives de vol de voiture	34	37	9
Vols à la roulotte	49	41	-15
Vols d'accessoires de véhicules	12	21	69
Actes de vandalisme contre la voiture	18	19	2
Escroqueries bancaires	28	23	-18
Vols personnels (ou tentatives) avec violences physiques ou menaces	46	35	-24
Vols personnels (ou tentatives) sans violences physiques ni menaces	29	32	11
Violences physiques hors ménages (hors vols)	27	23	-17
Violences sexuelles hors ménage*	11	29	156
Violences au sein du ménage*	17	16	-3

\*les effectifs annuels de répondants sont faibles : les résultats sont à prendre avec prudence.

Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine, individus âgés de 14 ans ou plus pour les vols personnels et violences.

Note de lecture : d'après l'enquête « Cadre de vie et sécurité », 74 % des ménages victimes d'un cambriolage « réalisé » (effraction et vol) en 2017 ont déclaré avoir déposé plainte dans un commissariat de police ou une brigade de gendarmerie.

Sources : enquêtes « Cadre de vie et sécurité », Insee-ONDRP-SSMSI.

Les enquêtes annuelles CVS fournissent des résultats sur les faits de délinquance portant sur l'année qui précède (CVS 2018 pour l'année civile 2017). Les taux de plainte correspondent à la proportion de victimes déclarées ayant déposé plainte dans un commissariat de police ou une brigade de gendarmerie. Les chiffres présentés dans le tableau ci-dessus fournissent un éclairage annuel (dernières années observées) du comportement de plainte des victimes. Les regroupements utilisés ici pour les faits de délinquance ne coïncident pas totalement avec ceux employés dans les sources administratives relatives à la délinquance enregistrée, les deux sources d'information étant indépendantes.